

De nouveau Amis

ASSOCIATION L'assemblée générale des Amis d'Alcuin et de l'Abbaye de Cormery apporte un fort renouvellement dans le bureau de l'association.



Les Amis d'Alcuin à l'écoute de l'histoire du Logis Boyer évoquée par Anna Pondopoulo.

Les Amis d'Alcuin et de l'abbaye de Cormery vont quelque peu changer de visage. En effet, la dernière assemblée générale de l'association, le 20 mars, a enregistré des départs en nombre. Le président Dominique Roy, la secrétaire Micheline Roy, Hélène Perrigault secrétaire-adjointe, la trésorière Mme Boutet et Françoise de Tudert, membre du conseil d'administration, ont présenté leur démission. « Quatre membres restent dans le conseil d'administration si le nouveau bureau nous accepte », a déclaré Mme Boutet. Et de poursuivre : « Je quitte la fonction de trésorière que j'occupe depuis vingt ans. Mon mari (le docteur Bernard Boutet) a fondé cette association en 1990. Marina

Winters, Gérard Perrigault et Michel Dupuy resteront aussi dans le conseil. Nous avons procédé de cette façon car nous savons qu'il y a des personnes intéressées dans le public, pour la relève. Il reste maintenant à élire les membres du nouveau bureau entre les nouveaux venus, à savoir MM. Sommier, professeur d'histoire, Bonsens, Guichard, Pinard et Perrault ».

UNE SOMMITÉ DES LANGUES ORIENTALES

Après ce mouvement de sièges au sein du conseil d'administration, Anna Pondopoulo, docteur en Histoire à la Sorbonne, a évoqué l'histoire du Logis Boyer de Cormery. Elle a évoqué la vie et l'œuvre de Paul Boyer, sur lequel elle rédige un important travail. Au premier rang, trois personnes de la région de Cormery, Marcelline Champion, Germaine Boucheny, et l'arrière petite-nièce de Paul Boyer, Paulette Normand, âgée de 90 ans qui fut institutrice : toutes trois ont apporté des témoignages sur la vie du professeur.

Paul Boyer est né dans le logis familial à Cormery et fut professeur de russe à l'institut des Langues orientales. Il est à l'origine de l'évolution culturelle de l'enseignement des langues orientales. Proche des ministères français et russes, ami de Tolstoï, marié avec une Russe, il leur communique ses idées et conseils culturels. Il prend sa retraite en 1936 et vient à Cormery, puis retourne vivre à Paris. En 1949, Paul Boyer lègue son logis familial à la commune de Cormery, pour un faire un lieu destiné à la culture. N'ayant pas les finances pour l'entretenir, Cormery en fait don au conseil général.

Depuis quelques temps, Cormery essaye de le reprendre pour en faire un musée afin de regrouper toutes les œuvres de Paul Boyer, mais les finances ne sont pas encore au rendez-vous.